

ticulièrement frappé. Cette dame habitait un hôtel neuf des plus confortables, situé dans un des quartiers les mieux aérés de Paris. Elle fut prise d'une attaque de rhumatisme aigu, qui sous l'influence d'un traitement assez énergique céda rapidement. A peine entrait-elle en convalescence, qu'une récidive survint; elle guérit de nouveau, puis il se produisit successivement une série de récidives; et pourtant sa chambre d'habitation toute tapissée de tentures et convenablement chauffée, paraissait être dans les meilleures conditions. Pensant qu'antérieurement cette chambre, récemment construite et disposée au nord, avait dû être humide, je fis transporter la malade, tout déplacement dans le Midi étant impossible, dans une chambre exposée en plein midi, et le rhumatisme céda cette fois sans rechute. La chambre qu'elle habitait primitivement était-elle humide véritablement? en apparence non, mais étant donné son exposition au nord et la date récente de la construction de l'hôtel, elle avait dû l'être. L'humidité antérieure laisserait donc après elle quelque chose capable de donner le rhumatisme?

Voici une autre observation du même genre. Celle-ci m'est personnelle. Il y a quelques années, pendant la saison d'été, j'habitais Saint-James, à côté de la Seine. Au moment où je m'installai là avec ma famille, je sentis je ne sais quoi qui m'avertit qu'il y avait du rhumatisme dans l'air. Pensant que la maison était humide, j'apportai un hygromètre de Paris, et je trouvai le même degré hygrométrique que dans mon appartement. Cependant, un des miens fut pris de rhumatisme et moi-même j'en fus atteint; la maison, à n'en pas douter, était rhumatifère; elle avait dû être humide, mais ne l'était plus. Il est donc très vraisemblable que, dans les milieux humides, il se développe quelque chose du salpêtre, des moisissures dont la nature n'est pas encore déterminée, mais qui pour moi sont capables d'engendrer le rhumatisme.

Guéneau de Mussy raconte que chez les Hébreux, on redoutait beaucoup la lèpre des maisons; quand cette lèpre apparaissait, on grattait les murs et on emportait les débris dans un lieu impur; on fermait la maison pendant huit jours, puis si les moisissures avaient reparu, cette fois on enlevait les pierres; si après un second délai de huit jours on retrouvait de nouvelles traces de lèpre, la maison était complètement rasée jus-